

La puissante pression psychologique de l'antiracisme

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 31 juillet 2020

Source [Le Salon Beige] La famille d’Axelle a demandé l’annulation d’une marche de soutien. Motif : «On craint une récupération politique». Enième déclinaison de l’invraisemblable «vous n’aurez pas ma haine».

En face, le moindre contrôle d’identité sur un Noir ou un Arabe est interprété comme une agression raciste qui justifie que l’on mobilise toute la communauté, qui d’ailleurs se mobilise en effet dans un mouvement spontané d’inspiration tribale et communautaire, et les médias au grand complet relaient au point d’obliger le législateur à durcir les lois antiracistes.

Pendant ce temps, les familles françaises sont obligées, même lorsqu’elles enterrent leurs enfants massacrés gratuitement dans les rues françaises, de faire allégeance à l’antiracisme triomphant et absurde et de donner des gages de conformité républicaine. Je ne serais pas surpris d’apprendre que c’est l’avocat de la famille qui lui a conseillé de prendre cette position publique. Cela répond aux déclarations de Céline Cooper, l’avocate des assassins, qui a d’ores et déjà positionné le débat sur la question de la récupération politique de la vilaine extrême-droite. Autant dire que le camp d’en face a déjà presque gagné, symboliquement. L’antiracisme obligatoire est sans doute l’un des leviers de contrôle psychologique les plus aboutis et les plus intimidants de toute l’histoire humaine. C’est devenu un totem mystique, une religion, une divinité même. Il faut être antiraciste jusque sur la pierre tombale de son enfant donné en sacrifice.